



ARCHIVES LA CÔTE

LA CÔTE

Des aides pour accompagner lors de l'entrée en EMS

Entrer à l'EMS – pour un bref séjour ou un véritable déménagement – n'est pas une tâche facile, tant pour les pensionnaires que pour les proches. A l'occasion de la Journée internationale de la personne âgée, ce lundi, l'Association des réseaux de soins de La Côte rappelle qu'elle est là pour aider lors de cette transition parfois délicate.

PAGE 5

ROLLE L'ARC s'emploie à accompagner les personnes âgées dépendantes.

Les entrées en EMS guidées

SÉLIM BIEDERMANN

sbiedermann@lacote.ch

A l'heure où la population se fait de plus en plus vieille, les admissions en EMS (Etablissement médico-social) deviennent par conséquent toujours plus fréquentes. Mais cet important changement dans la vie de nombreux aînés, sur lequel la Journée internationale de la personne âgée veut mettre un coup de projecteur ce lundi, ne s'opère pas en un clin d'œil. Dans la région, l'Association des réseaux de soins de La Côte (ARC), basée à Rolle, les guide afin que ce nouveau chapitre se déroule dans un cadre de vie approprié.

«Notre rôle est de proposer des solutions adéquates, d'être à l'écoute, afin de pouvoir déterminer comment les encadrer le mieux possible, relève Tania Séverin, secrétaire générale de l'ARC. Il faut accorder des conditions de vie qui soient les meilleures. Ces prestations d'orientation sont justement très importantes afin que la personne âgée soit respectée dans son intégrité.» Pour ce faire, un bilan de santé doit être établi dans le but d'avoir la vision la plus globale qui soit.

Ouvert au public

Cette tâche revient au BRIO (Bureau régional d'information et d'orientation), un département de l'ARC, où toutes les requêtes sont centralisées en ce qui concerne la bonne vingtaine d'EMS situés entre la région de Terre Sainte et Morges. Une organisation en réseau souhaitée par les autorités cantonales – il existe quatre BRIO en pays vaudois. Et, depuis 2007, cette structure s'est ouverte directement au public. «La demande peut venir de n'importe qui», souligne Karine Delapierre, coordinatrice au BRIO de Rolle. Auparavant, en effet, seuls les professionnels de la santé dirigeaient les personnes vers cette instance.

Il s'agit pour ses trois employés de prendre en compte plusieurs critères, tels que la situation géographique de la famille, ses souhaits, et le contexte social dans lequel vit la personne. «C'est tout un travail de coaching. Un placement prend du temps», explique Tania



Le BRIO, un département de l'ARC, dirige les aînés dans des EMS appropriés à leur situation. ARCHIVES LA CÔTE

Séverin. Du reste, les EMS se différencient par leurs missions spécifiques, qui sont la gériatrie, la psychogériatrie et la psychiatrie. L'orientation à donner doit donc en tenir compte. «Mais les personnes n'ont pas toujours le choix, en fonction de leur situation et de l'urgence.»

Le travail du BRIO, qui s'appuie évidemment sur des dossiers officiels délivrés par des spécialistes de la santé, passe ainsi par quantité de discussions, de négociations avec les personnes concernées et leur entourage, en restant toujours en lien avec les médecins traitants et les infirmières des Centres médico-sociaux. Il est même parfois question de trouver quelqu'un à même de s'occuper de leur animal de compagnie.

Evaluer la situation

«Il n'y a pas de guide pratique! Cela dépend de la demande. On doit ensuite définir le type de prise en charge et de quel genre d'aide la personne a besoin», note Karine Delapierre. La majeure partie du temps, ce processus s'effectue par téléphone. «Nous essayons de comprendre la situation, de l'évaluer.» Afin de déterminer si l'individu part pour un long ou un court séjour, auquel cas «nous avons besoin d'obtenir la garantie d'un retour à

domicile.» Ces entrées en EMS à durée déterminée, de deux ou trois semaines, permettent de reposer l'entourage.

Depuis le début de l'année, 265 individus ont été placés en court séjour, contre 212 pour une période indéterminée, soit un long séjour. Au total, ce sont quelque mille dossiers qui s'ouvrent annuellement. Mais le roulement ne s'opère pas automatiquement, il faut bien sûr attendre que des lits se libèrent. Une centaine de personnes âgées habitant La Côte sont en permanence en attente d'un placement, tous types d'EMS compris. Et la demande risque fort de se faire croissante... ◊

JOURNÉES DES AÎNÉS

MORGES Aujourd'hui. Centre de rencontres Couvaloup 4: café /croissant dès 9h; repas à 11h30; film «Les Choristes» à 14h30. Infos au 021 804 98 22.

GLAND Aujourd'hui. Forum au Théâtre de Grand-Champ: dès 17h, discussions sur le diagnostic communautaire réalisé par Pro Senectute. Infos au 079 722 16 24.

NYON Attention, le 2 octobre! Centre Saint-Martin: portes ouvertes de 9h à 15h, collations et film en boucle sur l'histoire du centre. Infos au 022 362 07 66.

«MAINTENANT, NOUS DEVONS ÊTRE PLUS VISIBLES»

Pourtant créée il y a plusieurs années, l'ARC, qui favorise la coordination de tous les partenaires régionaux liés à la santé et porte des projets dans plusieurs filières, n'est encore que peu connue des habitants de La Côte, notamment. Un travail de communication reste à effectuer auprès de la population et des médecins traitants. «Nous devons être plus visibles, lance Tania Séverin. Il faut aller davantage vers la population et faire en sorte qu'elle puisse mieux utiliser ces services, qui peuvent vraiment soulager les gens.» Un groupe de travail regroupant les différents BRIO s'est d'ailleurs mis en place au niveau cantonal afin d'élaborer un plan de communication. «Avec la parution de cet article, on verra si des gens pensent à nous contacter pour placer leur papa ou maman en court séjour afin de profiter de leurs prochaines vacances», sourit Tania Séverin. Cette dernière souhaite en outre profiter dès l'an prochain de la Journée internationale de la personne âgée pour améliorer la visibilité de l'ARC, en ouvrant ses portes. ◊ SBI